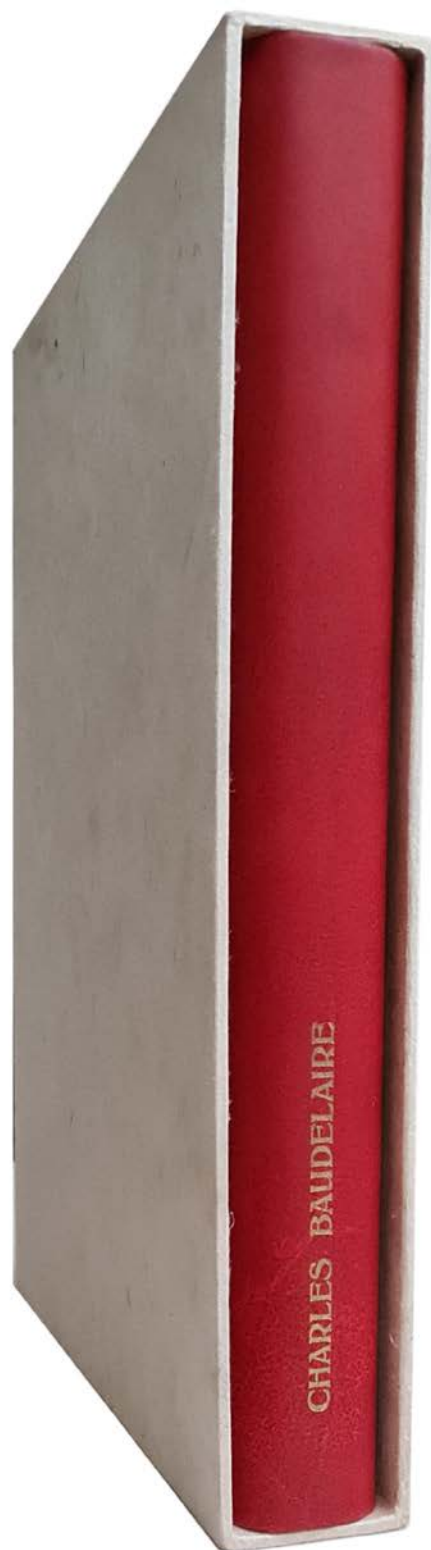


LIVRE I

CHARLES BAUDELAIRE



Format : 37,5 cm x 30 cm x 5,5 cm

La présente édition comprend trois livres
imprimés chacun à 7 exemplaires,
signés et numérotés 1 à 7.

LIVRE I

Extrait de la préface du **SPLEEN DE PARIS**
adressée à Arsène Houssaye par Charles Baudelaire.

LE JOUJOU DU PAUVRE de Charles Baudelaire.

Composition au plomb mobile
en caractères Fontanesi, Trieste gras et italique,
impression sur presse à bras
sur cuir, parchemin et papier du Népal,
tirage des 13 eaux-fortes originales sur cuivre
sur cuir et papier du Népal,
par Martine Rassineux.

Il a été tiré en outre :
une suite des 13 gravures sur papier du Népal
dans l'exemplaire 1 du livre I,
une suite des 13 gravures sur parchemin et Auvergne
dans l'exemplaire 1 du livre II,
sept exemplaires du texte LE JOUJOU DU PAUVRE
dans les exemplaires 1 à 7 du livre II.

Exemplaire

217

Achevé d'imprimer à Montreuil-sous-Bois durant l'été 2021.

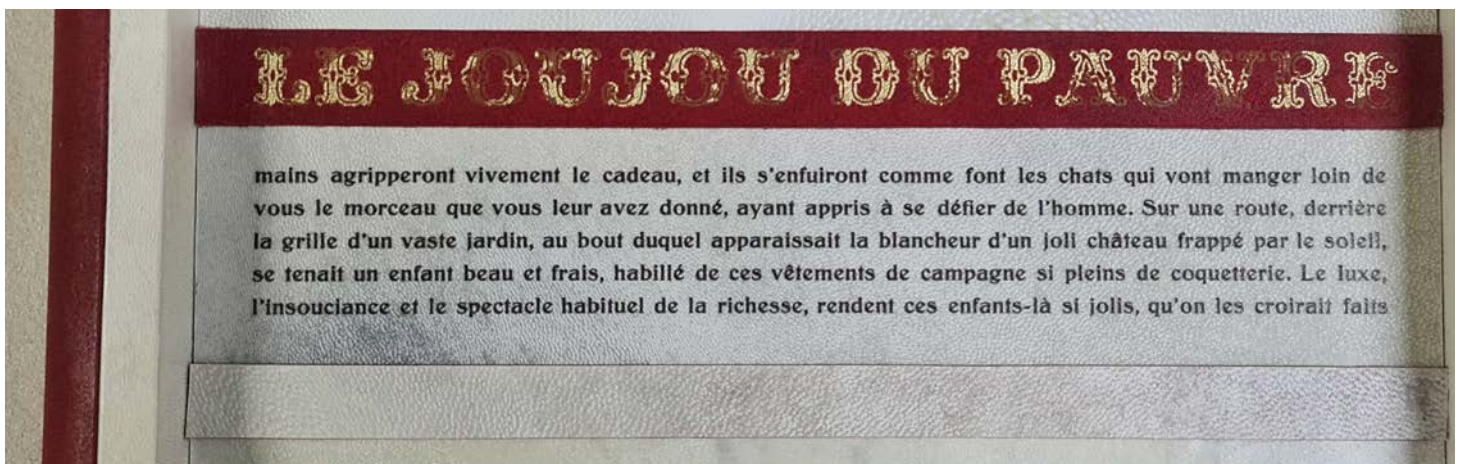
© Éditions Anakatabase - All rights reserved.

François Da Ros typographe, Maître d'Art & Martine Rassineux.

Le nom de l'auteur est également le titre du livre **CHARLES BAUDELAIRE.**



L'étui est habillé de papier du Népal et de parchemin. Les tranches sont en parchemin contrecollé sur papier du Népal. Le titre en caractère Trieste gras est imprimé sur cuir sur presse à bras et rehaussé de poudres métalliques.



Le Joujou du Pauvre est composé au plomb mobile en caractère Trieste gras sur bandes de parchemin séparées par les barreaux symboliques qu'évoque Baudelaire, réalisés en parchemin contrecollé sur cuir rouge. Le titre est composé en caractère Fontanesi imprimé sur presse à bras sur cuir, l'encre est rehaussée de poudre de laiton et cuivre, et de feuilles d'or.

Je veux donner l'idée d'un divertissement innocent. Il y a si peu d'amusements qui ne soient pas coupables !

Quand vous sortirez le matin avec l'intention décidée de flâner sur les grandes routes, remplissez vos poches de petites inventions à un sol, – telles que le polichinelle plat mû par un seul fil, les forgerons qui battent l'enclume, le cavalier et son cheval dont la queue est un sifflet, – et le long des cabarets, au pied des arbres, faites-en hommage aux enfants inconnus et pauvres que vous rencontrerez. Vous verrez leurs yeux s'agrandir démesurément. D'abord ils n'osent pas prendre ; ils douteront de leur bonheur. Puis leurs

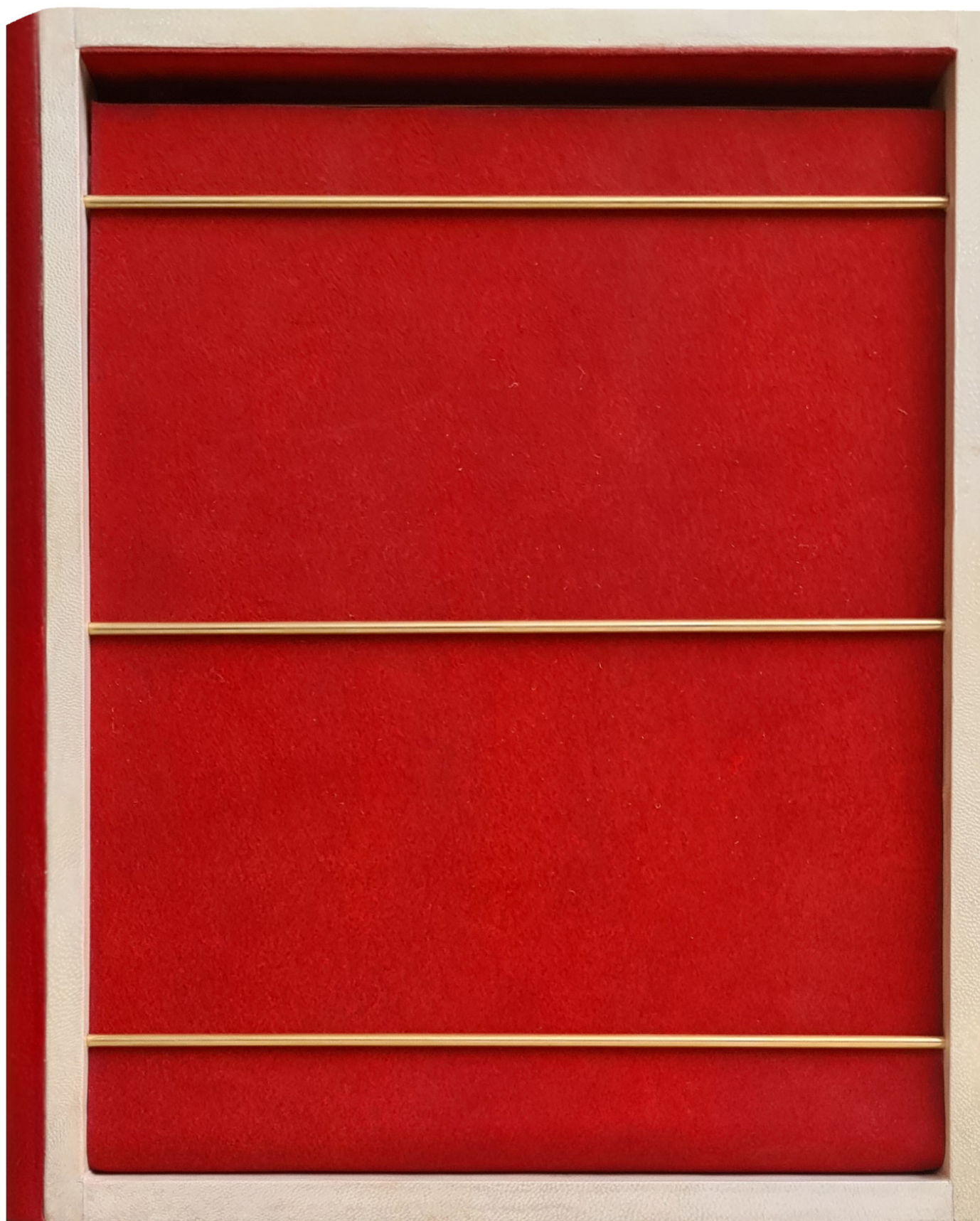
LE JOUJOU DU PAUVRE

maines agripperont vivement le cadeau, et ils s'enfuiront comme font les chats qui vont manger loin de vous le morceau que vous leur avez donné, ayant appris à se défier de l'homme. Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie. Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse, rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les croirait faits

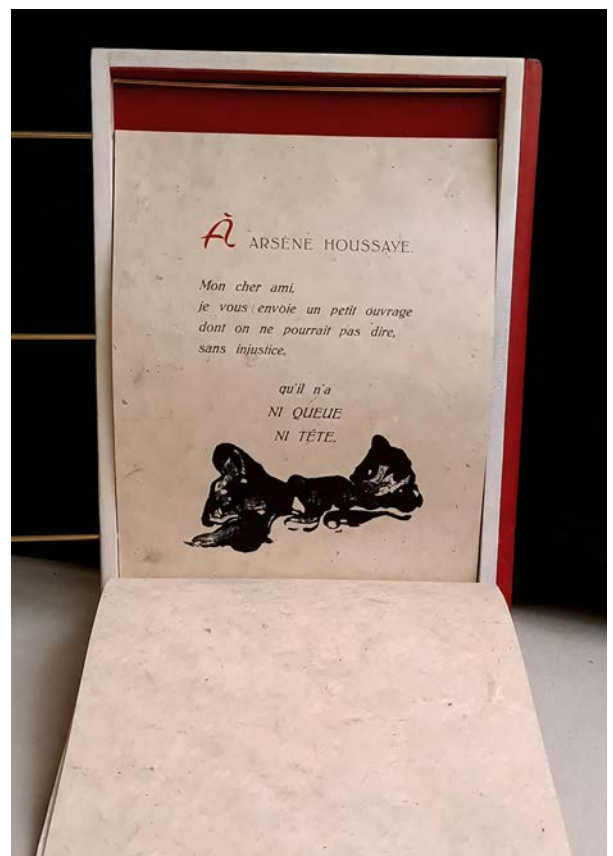
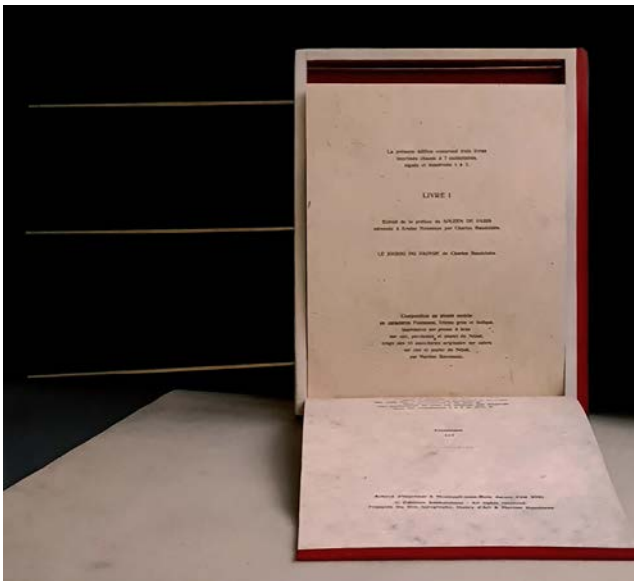
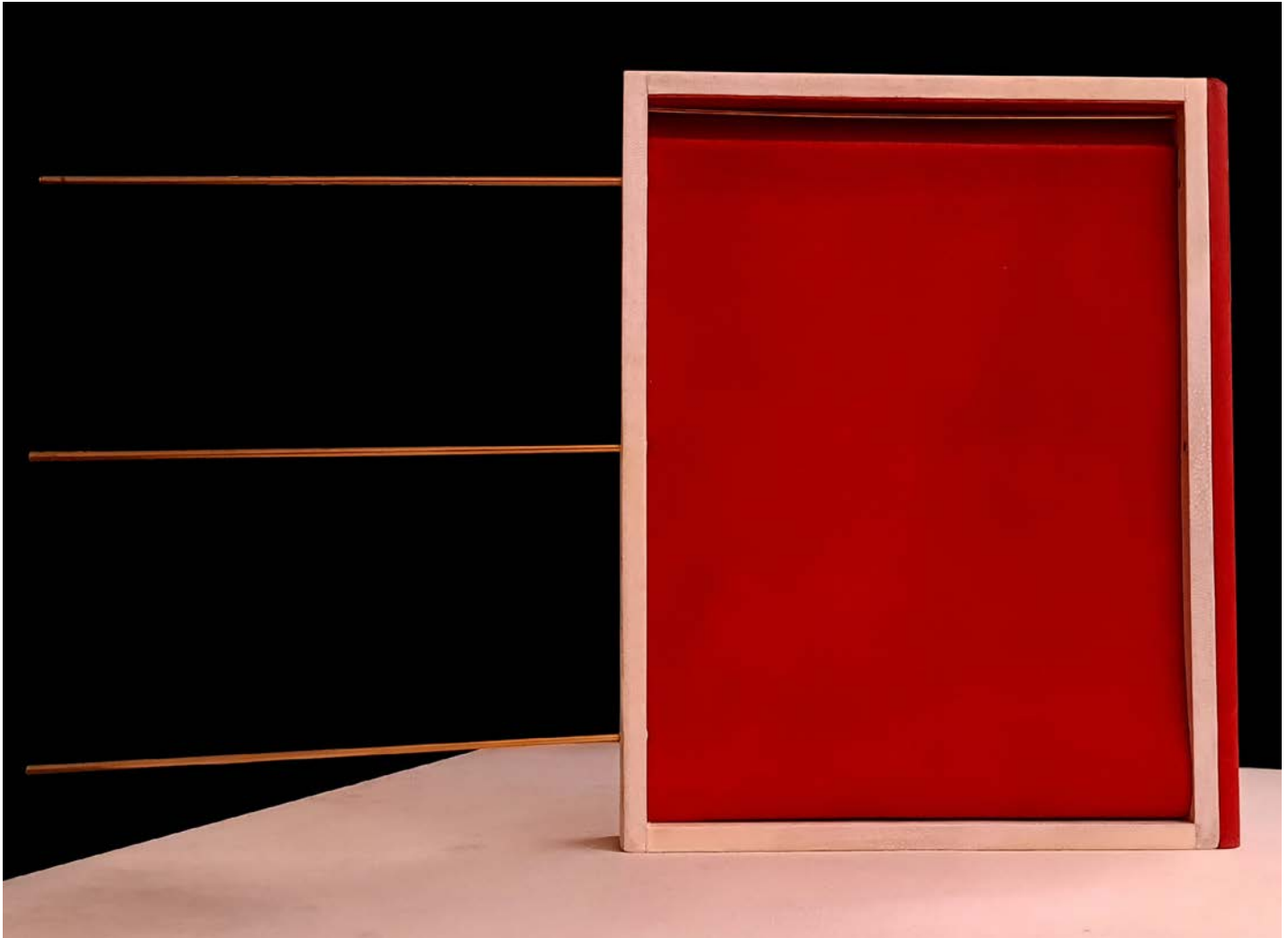
d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté. A côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets et de verroteries. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait : De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, sale, chétif, fuligineux, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté, si, comme l'œil du

connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère. A travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitant et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

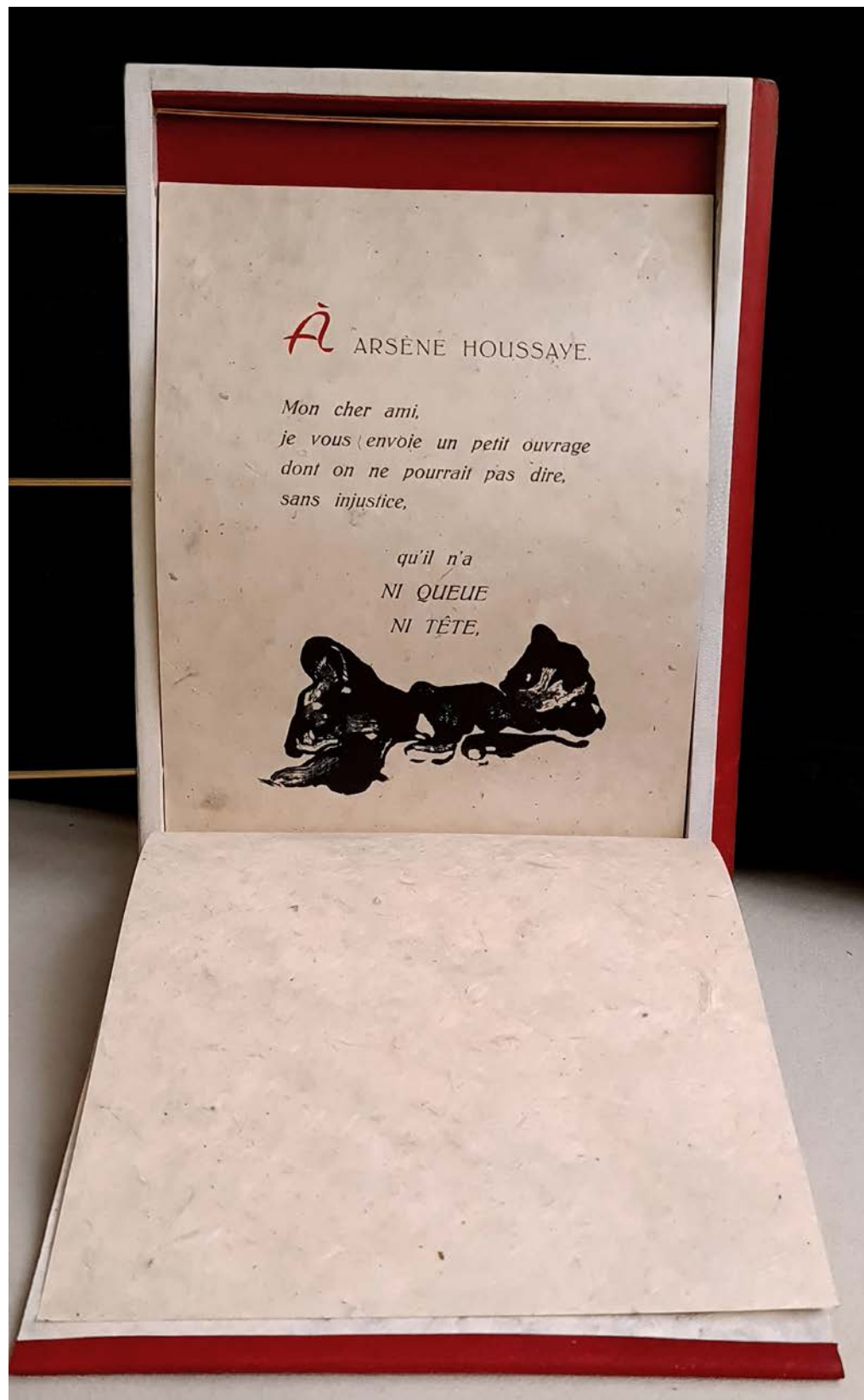
Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.



Au verso du texte *Le Joujou du Pauvre*, la préface de Baudelaire est imprimée sur un Leporello qu'on libère en faisant glisser les barreaux de laiton.



Cette adresse du texte à Arsène Houssaye par Baudelaire, est également adresse au lecteur. Les textes du Spleen peuvent, nous dit Baudelaire, être hachés, ... *en nombreux fragments ... peuvent exister à part*, mais Baudelaire adresse à Arsène Houssaye *Le Serpent tout entier*, qui chemine jusqu'au rat emblématique imprimé sur cuir et rehaussé de poudre holographique. Ce rat aurait pu être gravé sur un seul cuivre mais les coupures de l'image renvoient à ces suggestions adressées par Baudelaire, et à la typographie en paragraphes séparés par les barreaux symboliques du texte *Le Joujou du Pauvre*.



Le À de l'adresse à Arsène Houssaye est en caractère Signo. On retrouve ce caractère Signo dans le S du Serpent de la dernière page et sur la tranche des Suites de l'exemplaire 1. Imprimé en noir comme la typographie, il rejoint la gravure comme s'il faisait plus partie de l'image que du texte.



13 eaux-fortes sur cuivre imprimées sur papier du Népal accompagnent le texte. Elles sont gravées sur des cuivres plus grands que chaque page du livre pour que la géométrie de l'empreinte de la cuvette ne contraigne pas la mise en page.

À ARSÈNE HOUSSAYE.

*Mon cher ami,
je vous envoie un petit ouvrage
dont on ne pourrait pas dire,
sans injustice,*

*qu'il n'a
NI QUEUE
NI TÊTE,*



*puisque tout,
au contraire,
y est à la fois*

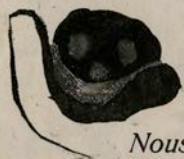
*TÊTE
ET
QUEUE,
QUEUE
ET
TÊTE*

*alternativement
et
réciproquement.*



*Considérez, je vous prie,
quelles admirables commodités
cette combinaison nous offre*

*À TOUS,
À VOUS,
À MOI
ET AU LECTEUR.*



*Nous pouvons couper
où nous voulons,*



*MOI
MA RÊVERIE,*



*VOUS
LE MANUSCRIT,*

*LE LECTEUR
SA LECTURE;*

*car je ne suspends pas
la volonté rétive de celui-ci
au fil interminable
d'une intrigue superflue.*



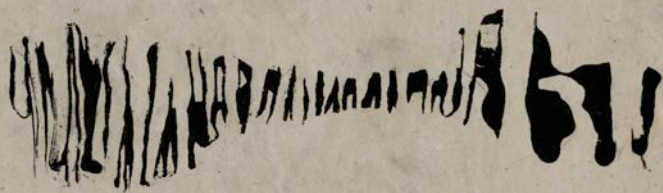
Enlevez



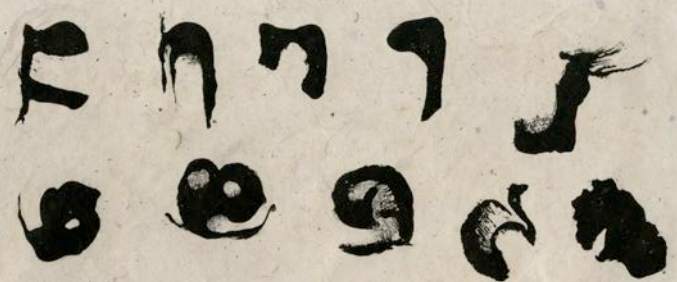
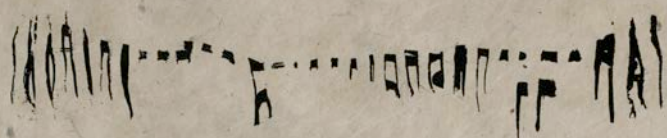
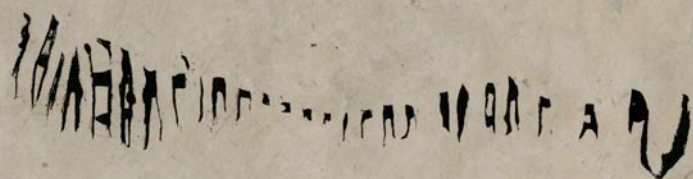
UNE VERTÈBRE,



*et les deux morceaux
de cette tortueuse fantaisie
se rejoindront sans peine.*



HACHEZ-LA



*en nombreux fragments,
et vous verrez que chacun*

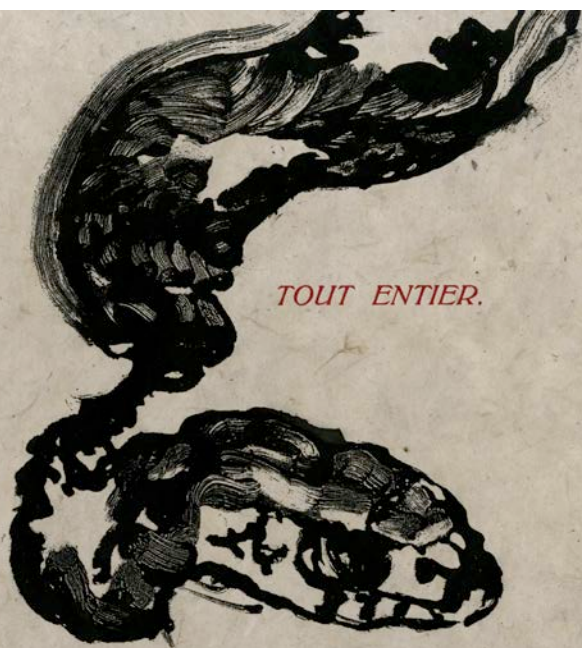




PEUT EXISTER À PART.

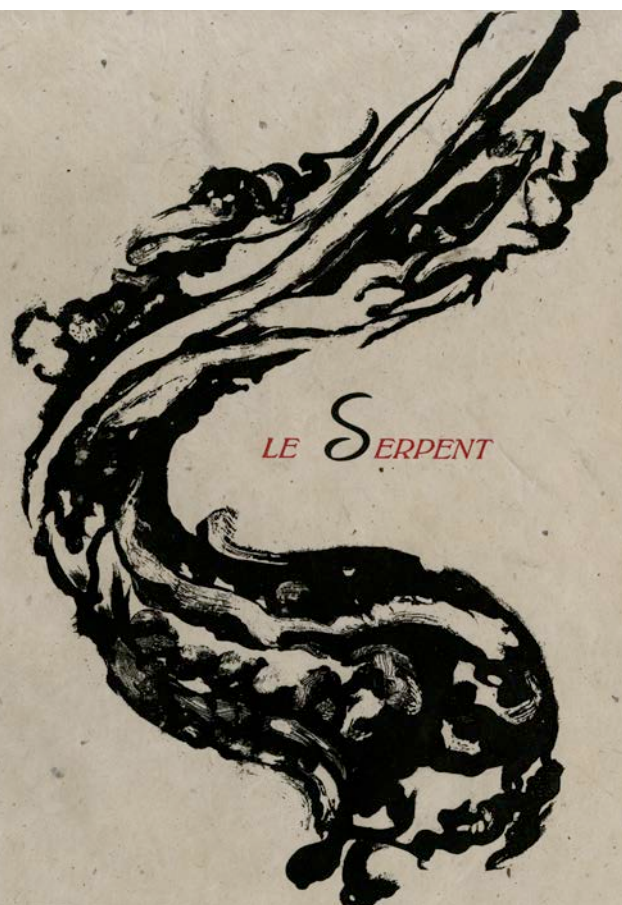


*Dans l'espérance
que quelques-uns de ces tronçons
seront assez vivants
pour vous plaire et vous amuser,
j'ose vous dédier*



TOUT ENTIER.

Votre bien affectionné, C. B.



LE S ERPENT



A partir de cette page, on découvre et contemple le rat dont on s'éloigne à nouveau si à la fin de la lecture du livre on déplie le Leporello. Du serpent au rat, du rat au serpent,

*puisque tout
y est à la fois
tête et queue
alternativement
et réciproquement.*





LE SÉPENT



TOUT ENTIER.

Votre bien affectionné, C. B.

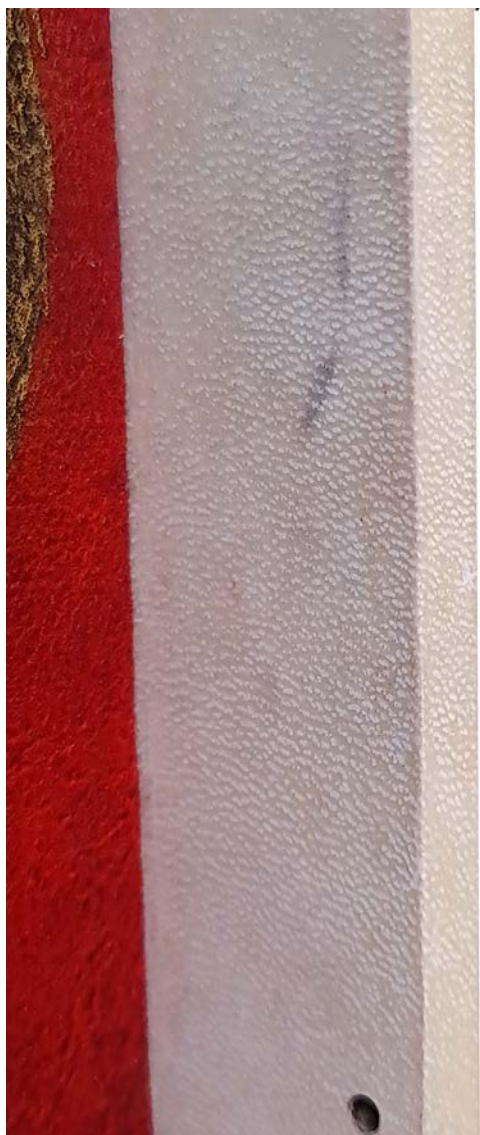




LIVRE I - Exemple n°1







Le serpent est imprimé sur cuir rouge, remplace le rat des autres exemplaires et enveloppe les suites. Quand on soulève le serpent après avoir retiré l'étui des suites, on découvre le rat d'or, dans une épreuve unique, patinée de poudres métalliques.

Parchemin contrecollé sur papier du Népal sur les tranches. Les végétaux apparaissent en transparence.





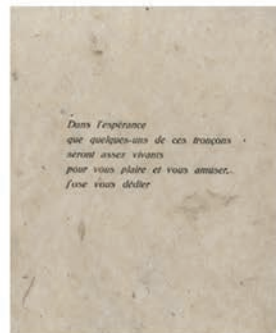
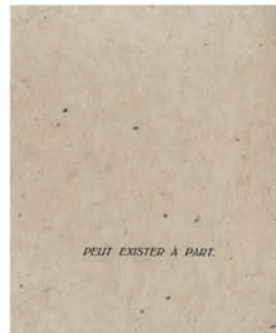
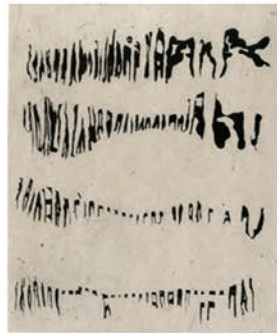


Suites de l'exemplaire I du LIVRE I

Les Suites sur papier du Népal (39 épreuves) comprennent :

- un jeu des pages du livre pour faciliter la présentation de l'ouvrage
- un jeu de 13 gravures sur papier du Népal dont le rat,
- un jeu du texte sans les gravures pour faire apparaître qu'elles sont conçues non pas pour exister seules dans l'espace de la feuille mais pour laisser la parole au texte
- une gravure refusée. (*)







Maquette, transparents de travail sous pochette non acide.



Éditions Anakatabase
 François Da Ros typographe, Maître d'Art & Martine Rassineux
 120, rue des Chantereines
 93100 - Montreuil
 06. 60. 88. 72. 47
<http://www.anakatabase.com> - rassineux.da.ros@gmail.com